

## Une méditation (Père M. Elder Hyppolite sdb)

Notre Dieu qui s'est révélé à nous dans le visage du Serviteur Souffrant, le Christ Jésus, mort sur la Croix en pardonnant et ressuscité pour nous donner la vie en plénitude, ne frappe pas ses enfants pour les faire souffrir, ce n'est pas un monstre... un Hérode qui tuerait les innocents à Rama... Il a trouvé en Jésus le juste qui manquait à Sodome, en lui aussi il nous a donné le véritable Agneau pascal... qui n'est pas venu pour condamner mais pour sauver et qui nous a dit que ce que l'on fait à l'un des plus petits qui sont ses frères, c'est à lui qu'on le fait...

Qu'il faille **prier** pour nos défunts et les confier à la miséricorde divine, c'est évident... Qu'il faille **prier** pour nous, les survivants, afin que nous marchions sur ses chemins, car nous ne savons ni le jour ni l'heure de notre traversée pour l'examen définitif, c'est clair... Qu'il faille **s'engager** pour que cette catastrophe ne soit pas une nouvelle occasion d'injustice et de profit au détriment des pauvres, c'est urgent...

Mais, de là, à cautionner l'idée que ceux qui sont morts l'ont été à cause de "leurs" péchés, c'est faux et Jésus lui-même l'a dit : **Croyez-vous que ceux qui sont morts lors de la chute de la tour de Siloé étaient plus pécheurs que les autres ? NON !**

Nous devons **comprendre** que la mort nous surprendra toujours dans l'état où nous sommes, pas à cause de l'état où nous sommes ! C'est pour cela qu'il est urgent d'être toujours en état de grâce ! Il pleut sur les justes et les injustes et la terre tremble sous les bons et sous les méchants...

Si nous ne faisons pas attention, nous oublierons que la vraie cause de l'hécatombe n'est pas le tremblement de terre en soi, mais notre irresponsabilité ou ignorance ou laisser-aller dans la construction des maisons en béton... Dieu a fait la terre pour qu'elle puisse trembler, il n'a pas fait de maisons en béton !

**À nous de construire avec crainte de Dieu, amour de nos frères et respect pour la création** dont nous pouvons connaître les lois... Ailleurs, ce sont les compagnies d'assurance qui obligent à construire selon les normes... Ici qui nous y conduira ?

C'est là que notre prière pour que la volonté de Dieu soit faite transformera nos vies et nous rendra plus attentifs aux moyens que nous utilisons... et à la vie de nos enfants...

Bonne route et prions non seulement les 12, 13, 14, mais aussi les 10, 11, 15, 16, etc... sans cesse ... en conformant notre vie pour **vaincre le mal par le bien à cause de notre amour** pour le Seigneur qui souffre en chacun de nos éclopés et de nos endeuillés, donc en chacun de nous !

A bientôt ! *In Christo.*



# ÉDUQUER ENSEMBLE

Le lien de la communauté éducative

2009-2010

2010 / 23 février

n° 22

Cela fait six semaines accomplies...

Quarante-deux jours sont passés.

Où en sommes-nous ?

Une correspondante demande, inquiète :

Je suis de loin toutes les nouvelles d'Haïti. Comment s'annonce le déplacement des réfugiés de St-Louis ? Qu'en est-il de la reprise des activités scolaires ? Compte tenu des facteurs qui entrent en ligne de compte, est-ce qu'elle sera vraiment possible dans un avenir proche ? Comment a été l'ouverture du temps de carême ?

Le récit, le bilan et la méditation qui suivent sont un début de réponse.

## Un récit (Frère Fernand Doyon)

Voici en quelques mots ce que j'ai vécu dernièrement.

Le mardi 5 janvier, je me rendais à Port-au-Prince pour consulter les médecins au sujet de douleurs à la poitrine. Tout s'est bien passé. Je devais donc retourner aux Cayes le 10 janvier. Malheureusement, ce jour-là, l'avion n'a pas décollé. Il me fallait attendre le jeudi 14. C'est ainsi que j'ai été pris dans le tremblement de terre du 12 janvier.

Frère Rancourt et moi venions de suivre un programme à la TV quand soudain un bruit infernal envahit la maison. Tout se mit à trembler. Sous nos pieds le parquet se morcelait. Nous nous sommes précipités dans l'embrasure de la porte à environ cinq pieds de nous. A peine y étions-nous arrivés que tout s'est écroulé et qu'une épaisse poussière nous recouvrit. Elle nous remplissait les yeux, les oreilles, le nez et la bouche. Nous avons miraculeusement échappé à l'écrasement. Ce ne fut pas le cas pour les frères Bergot et Dominique qui furent ensevelis. Que Dieu ait pitié de leur âme.

Frère Rancourt a eu tout le côté gauche abîmé : pied, jambe, clavicule cassés. Je fus le plus chanceux. Je n'ai perdu qu'un bout de doigt .Nous étions provisoirement sauvés. Chacun à notre manière avons adressé une prière à Dieu. Voici celle qui m'est spontanément venue du cœur. Elle était sincère : « *Seigneur, si tu veux ma vie, prends-là, je te la donne ; mais si tu n'en veux pas, sors-moi de là* »...

Ce n'était pas tout, il fallait sortir des décombres. Frère Rancourt était trop handicapé pour s'en sortir seul. Je lui dis donc : « Ne bouge pas, je vais déblayer le passage, sortir et appeler à l'aide, puis je reviendrai te chercher. De là où nous étions nous apercevions la sortie à une quinzaine de pieds. Je me jetai à quatre pattes et commençai à déplacer les obstacles du passage. En me redressant, je heurtai un obstacle et m'ouvris l'arcade sourcilière. Je m'affalai... En me relevant, je sentis une vive douleur à la poitrine. Je crus à une crise cardiaque et je me suis dit : « C'est la fin. » Mais non. Le Seigneur avait décidé de me tirer d'affaire.

Je réussis à sortir des décombres et à me mettre debout. Autour de moi, je ne voyais que des décombres. C'était épouvantable. C'est alors que j'aperçus les grands juvénistes qui s'avançaient. Je les hélai. Ils se hâtèrent vers moi. Je criai à Fr. Rancourt que les secours arrivaient. Les jeunes furent vraiment à la hauteur. Félicitations. Nous fûmes bientôt sur la route. Le Fr. Rancourt était couché sur un matelas et chaudement couvert ; moi, en chaussettes, j'étais debout à ses côtés. Il devait être aux environs de 7 h.

La sœur du Fr. Jacques Matte nous a prodigué les premiers soins. Vers les 9 h, nous avons été transportés à un hôpital, mais il était impossible d'avoir des soins (manque de médecins). A minuit, on nous fit évacuer l'hôpital. De nouvelles secousses ébranlaient ce qui restait debout. Nous avons dû passer le reste de la nuit dans la rue : le Fr. Rancourt sur son lit et moi, debout, en chaussettes. Aux environs de 8 h am, Fr. Enceau nous a récupérés et conduits au Juvénat. A midi, ce fut le départ pour l'ambassade. C'est là que nous avons été pris en charge par les médecins de l'armée et par la Croix-Rouge. Tous deux ont droit à notre plus vive reconnaissance. D'autres membres de l'ambassade s'occupèrent de remplir des papiers, de prendre des photos.

Le 13, nous avons dormi sous une tente à l'ambassade, avons été soignés et choyés par le personnel. Le 14 au soir, un avion militaire nous déposait à Dorval. Les ambulances de la Croix-Rouge nous conduisaient : Fr. Rancourt à l'Hôpital Général et moi à l'hôpital N-D. Dès le 15, j'arrivais à l'infirmerie de La Prairie. Le Fr. Rancourt a vécu un mois à l'hôpital puis a été transféré dans un centre de réadaptation. Il y est toujours.

Je remercie sincèrement les Frères de la communauté ainsi que le personnel de l'infirmerie pour l'accueil et les bons soins.

**Fr. Fernand, 22-02-10**

## Des actions (FASLG)

Je remercie le frère Serge Larose, FIC et la FASLG pour les mises à jour suivantes. Le frère Serge a souligné le soutien efficace de Gilbert Dorsainvil, Patrick Brun et Raymond Lerebours. Je m'empresse de dire un grand MERCI à ces "anciens bons" ... "toujours bons" san bliye les "chers frères" et tant d'autres qui ont aidé et qui aident discrètement 'jou va jou vyen'. A bientôt et union de prières.

**Victor Laroche, op (Teky)**

### Activités de la FASLG depuis le 12/01/2010

- 1) Transport de blessés dans différents Centres Médicaux.
- 2) Installation de La Fédération Internationale de la Croix Rouge.
- 3) Installation d'une Unité de Traitement d'Eau (Capacité de 80,000 gallons par jour).
- 4) Logistique pour les médecins arrivant de l'étranger.
- 5) Fourniture de carburant à des Centres de Soins et Médias de la Capitale.
- 6) Récupération des archives de l'Archevêché de Port-au-Prince en coordination avec le CHF.
- 7) Levée de déblais de Saint-Louis, Rue du Centre en coordination avec OIM.
- 8) Ramassage de détritrus sur "LAKOU Saint-Louis" en coordination avec Haitian Project.
- 9) Support à la Communauté FIC pour l'évacuation et la gestion du Campus de Delmas en coordination avec : la Mairie de Delmas la Police Nationale d'Haiti, l'Armée Américaine, Haitian Project, l'Opération Men nan Men, Médecins Sans Frontières.
- 10) Coordination avec la Mairie de Delmas et le Catholic Relief Services pour la relocalisation des gens se trouvant sur le campus de Delmas.
- 11) Distribution de nourriture dans différents quartiers de la Capitale en coordination avec les Volontaires de Opération Men nan Men.
- 12) Création d'une crèche sur le campus de Delmas en coordination avec les Volontaires de l'Opération Men nan Men, Haitian Project et Saint-Louis de Gonzague.

On vous tiendra au courant des autres activités menées par FASLG en support à la communauté FIC. Merci.